

40^E JOURNÉES DE SPIRITUALITÉ DE LA

Famille Salésienne

FAITES TOUT
par amour
RIEN PAR FORCE

Saint François de Sales

13-16
JANVIER
2022

VALDOCCO
TORIN



Table ronde

Don Michele Molinar
Don Eunan Mc Donell
Don Giuseppe Roggia
Suor Maria Grazia Franceschini
Sig.ra Vania De Luca

LA SPIRITUALITÉ SALÉSIENNE : UNE INTRODUCTION

Eunan McDonnell, sdb

Affinité spirituelle entre François de Sales et Don Bosco

Lorsqu'il évoque son rêve d'être berger à l'âge de neuf ans, dans ses mémoires de l'Oratoire, qui revient également à l'âge de 16 ans et dans la dernière année du séminaire, nous avons une variation d'un thème, où les garçons difficiles sont transformés en agneaux par la douceur et l'amour.

Jésus, en tant que Bon Pasteur, lui ordonne, comme Pierre, de nourrir mes agneaux, de nourrir mes brebis, en désignant sa mère comme maître et guide. Elle explique à son tour qu'il gagnera le cœur de ces jeunes avec douceur et amour. De cette façon, il deviendra le visage de son fils, comme Jésus, doux et humble de cœur, parmi les jeunes.

En parlant de saint François de Sales, saint Vincent de Paul le décrit comme "l'homme qui ressemblait le plus à Jésus-Christ, doux et humble de cœur, qui ait jamais marché sur la terre". Nous voyons ici clairement que le charisme salésien est une spiritualité qui vit Jésus, doux et humble de cœur. Un Dieu qui s'est fait petit, pour vivre parmi les petits. Don Bosco l'a vécu de manière suprême parmi les jeunes abandonnés et les plus nécessiteux ; Saint François de Sales l'a vécu dans son action pastorale en tant qu'évêque, dans la fondation de l'Ordre de la Visitation lié par un simple lien d'amour, en vivant les petites vertus de simplicité, d'humilité et de douceur.

N'oublions pas les intentions de Don Bosco avant son ordination sacerdotale : " que la charité et la douceur de Saint François de Sales me guident en tout ". Il a expressément choisi saint François de Sales comme saint patron "parce que ceux qui ont l'intention de se consacrer à ce genre de travail doivent adopter ce Saint comme modèle de charité et d'affabilité".

Nous voyons ici l'affinité spirituelle entre les deux grands saints, une affinité qui tourne autour de la douceur et de l'affection. Si nous revenons au rêve de neuf ans, Don Bosco est instruit par Marie sur la façon de vivre de manière à attirer les jeunes et à gagner leur cœur par la douceur et l'affection. D'une certaine manière, nous pouvons dire que le charisme salésien choisit Don Bosco plutôt que c'est lui qui choisit le charisme. Son cœur a été préparé et instruit pour vivre le charisme de la douceur et de l'affection parmi les jeunes à l'imitation de Jésus, doux et humble de cœur.

L'amitié du cœur

La quête de l'amitié transcende toutes les frontières et les cultures car elle répond au désir le plus profond du cœur humain : aimer et être aimé. En effet, l'amitié est le langage universel du cœur. Saint François de Sales nous aide à chérir le don de l'amitié, mais en tant que guide spirituel, il nous aide à naviguer sur le fleuve de l'amitié en découvrant ses profondeurs cachées dans nos cœurs. Nous y découvrons Dieu, source de l'amour, qui est simplement "l'ami du cœur humain". Cette amitié exprime l'intimité, l'appartenance et l'amour entre Dieu et nous : "Si l'amitié humaine doit être estimée... combien merveilleux doit être l'amour mutuel entre le Père et le Fils". Dieu a créé nos cœurs pour qu'ils soient son paradis et il désire entrer en amitié avec nous.

Nous pouvons répondre à l'amour de Dieu de deux manières : par la prière (amour affectif) et par le service à notre prochain (amour effectif). Plus nous nous ouvrons à recevoir cet amour de Dieu dans la prière, plus notre cœur se dilate dans l'amour, nous permettant de servir notre prochain. Un tel amour implique un choix libre et c'est pourquoi saint François proclame : "tout par amour, rien par force". Dieu nous attire doucement ou avec douceur, en nous laissant toujours libres comme l'illustre le Cantique des Cantiques : Si je te suis, ce n'est pas parce que tu me tire, mais parce que tu m'attires. Les parfums n'ont aucun pouvoir pour nous attirer à eux, si ce n'est leur douceur.

En effet, dans la spiritualité salésienne, c'est l'Esprit Saint, "la source la plus profonde de tout amour" et "l'auteur des amitiés spirituelles", qui fait entrer les personnes dans nos vies, transformant les amitiés en un sacrement de rencontre avec Dieu. Le Dieu des rencontres devient le Dieu parmi nous.

Créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, qui est communauté, nous sommes invités à partager ce Dieu-en-nous dans nos amitiés avec les autres. De cette manière, nous donnons naissance à Jésus parmi nous, qui vient vivre dans et à travers nos amitiés.

Cela ne décrit-il pas parfaitement le charisme de Don Bosco, où Jésus se rend présent dans l'amitié avec les jeunes ? La spiritualité salésienne est donc éminemment relationnelle et communautaire, reflétant la vie intérieure de Dieu.

Annotations et questions

GRACE D'UNITÉ (extase de la vie et de l'action)

Giuseppe Roggia, sdb

Contexte historique entre les siècles XVI e XVII

C'était une époque de cœurs brisés, la période entre les XVIe et XVIIe siècles, due à la désorientation causée par les guerres de religion, au désenchantement face au relâchement et à la corruption de l'église des deux côtés des Alpes et à la présence des nombreux courants de mysticisme apparus entre-temps en Europe : spiritualité espagnole, italienne, française et flamande.

Il y a un besoin urgent d'équilibre, de pacification et de purification sociale, mais surtout d'apporter la paix et l'harmonie aux cœurs trop déchirés dans le dynamisme intérieur de forces opposées, entre l'attraction naturelle vers l'extase sensuelle et l'attraction de la grâce vers l'extase spirituelle.

Le drame humain, hier et aujourd'hui, se joue dans le dynamisme intérieur de ces forces opposées, qui rayonnent ensuite dans toutes les expressions de la personne, aussi bien lorsqu'elle se réunit pour prier que lorsqu'elle se consacre à toutes sortes d'activités.

Action missionnaire du François du Sales

François de Sales : on admire l'activité prodigieuse de cet évêque à cheval, chevauchant au loin pour visiter les coins les plus reculés du diocèse.

En effet, avant cela on admire le jeune missionnaire de 27 ans envoyé dans le Chablais : pendant 4 ans (1594 - 1598) dans une région dévastée par les guerres de religion, sans lieu de culte catholique, églises pillées, conditions climatiques prohibitives, persécuté comme papiste, magicien, surnommé "chèvre" qui apporte des maléfices, en danger d'être tué à tout moment.

L'évêque lui-même, qui l'avait envoyé, semblait se résigner à le voir revenir, tant la situation était grave et désespérée. Mais peu à peu, le témoignage et l'ardeur du jeune missionnaire a fait changer l'attitude : c'est un papiste qui apparaît pourtant comme un saint, qui injecte dans les consciences un ferment pour la recherche de la vérité. C'est un papiste qui apparaît néanmoins comme un saint, qui injecte dans les consciences un ferment pour la recherche de la vérité, jusqu'à ce que le résultat étonnant arrive, comme François lui-même le décrit au pape Clément VIII : si au début de la

mission il y avait à peine 100 catholiques dans toute la région, à la fin de 1598 il n'y avait pas plus de 100 hérétiques dans tout le territoire.

C'est le martyr du cœur, fort comme le sang, qu'il a accepté jusqu'au bout et qui a poussé les gens à revenir à la foi catholique.

La vie intérieure pendant l'exercice de l'amour

C'est son héroïsme de Christ vivant pour ses frères incrédules ou hérétiques, sans négliger le chemin de la maturité chrétienne vers la sainteté de ceux qui sont dans le giron du Seigneur.

Mais en même temps, le Saint nous conduit plus profondément à tourner notre attention vers l'initiation de la vie intérieure par l'exercice constant et patient de l'amour, par le culte de la présence de Dieu, par la prière profonde au milieu de l'action, car son principe fondamental est *tout par amour et rien par force*. C'est l'amour, en effet, qui rassemble et unit tous les aspects de l'action.

Il faut dire que rarement, et pas seulement à son époque, le problème de l'action apostolique et spirituelle a été correctement résolu ; et la raison en est toujours que l'amour n'anime pas suffisamment les esprits et le cœur. L'évêque de Genève est devenu le maître et l'inspirateur fécond de cette synthèse de l'action et de la contemplation. Comment ?

Il est nécessaire de partir du réalisme de la vie, et non des théories et des présupposés culturels, qui conduisent le plus souvent à l'absolutisation des parties sur le tout ; par conséquent, il faut noter qu'à partir de la réalité de l'existence, toute vie humaine est structurée sous une forme polaire maintenue par la vie elle-même.

Nous découvrons donc qu'il existe un centre vital, comme le cœur de la vie, qui est chargé d'apporter l'ordre et l'harmonie comme un centre de gravité intérieur équilibrant. Ce centre vital est traversé par le chemin de l'amour qui, par l'apport de la beauté, est attiré et absorbé dans le Christ ; en Lui nous avons le dépassement de toutes les polarités comme fin et harmonie de tout.

Ce chemin, que François propose dans son accompagnement concret des personnes, les nombreux *Philothées* et les nombreux *Théotimes* qu'il croise sur les chemins de sa courte vie, est recueilli comme la maturation de sa pensée dans les trois œuvres fondamentales : *Introduction à la vie dévote*, *Entretiens* et *Traité de l'amour de Dieu et*, émietée dans les milliers de lettres de la direction spirituelle, résumée finalement dans le terme *dévotion*.

Dans le contexte de la *dévotion moderne*, il a la capacité de ramener le concept de dévotion à son esprit originel, c'est-à-dire au contenant théologique offert par saint Thomas mais réinterprété avec la passion mystique de saint Bernard. La *dévotion* représente donc pour lui ce point magnétique qui permet l'harmonie entre l'action et la contemplation, c'est-à-dire un élan de charité, une réponse du cœur à Dieu au-delà des circonstances polaires du présent, au-delà et au-delà de l'action et de la contemplation. Une impulsion intérieure sous l'influence d'une attraction permanente de Dieu.

C'est un appel à la perfection de l'amour avec la capacité d'absorber les traits et les comportements de la personne pour les lancer vers Dieu et sa volonté, et devient ainsi une extase d'action et de vie, c'est-à-dire de plus d'amour, de foi et d'espérance. Extase de l'action et de la vie, par laquelle tout est attiré et absorbé en Dieu et en même temps tout est donné dans la vie quotidienne concrète de l'adhésion à la volonté de Dieu et dans la relation de charité envers le prochain.

Annotations et questions

LA VIE RELIGIEUSE EN FRANÇOIS DE SALES

Sœur Maria Grazia Franceschini, visitandine

Vision de Dieu et de l'homme de François de Sales

Paroles du Saint François de Sales :

" Dans cette communauté, on ne voit plus le visage de l'amour sacré et de l'union [*deux termes caractéristiques du langage des François de Sales*] : l'amour est un amour qui implique le choix et la préférence, l'union est le terme vers lequel tend le mouvement de l'amour, tant humain que divin] sans lesquels la Religion n'est qu'une véritable illusion ". C'est ce que dit François de Sales dans une lettre.

Ces paroles nous montrent déjà ce qu'est pour lui la vie religieuse, mais pour les comprendre en profondeur, il est nécessaire de considérer, au moins en résumé, la vision que François de Sales a de Dieu et de l'homme.

Dieu est Amour, il est Trinité, entre les Personnes divines il y a donc une relation, plus précisément François de Sales dit "*amitié*". Or, l'homme est créé à l'image et à la ressemblance de ce Dieu ; par conséquent, ce pour quoi l'homme est appelé à exister, son but, c'est "*l'amitié*". La charité, amitié divine donnée, est déversée dans le cœur par l'Esprit Saint au moment du baptême pour rendre l'homme capable de réaliser sa vocation : aimer Dieu et ses frères avec amitié. Il y a de nombreuses façons de le faire, de nombreuses modalités différentes : une variété qui rend l'Église belle. Les religieux sont ceux qui, en réponse à un appel divin, choisissent de faire de la charité-amitié la forme unique et absolue de leur vie.

Il est important de garder cela à l'esprit afin de comprendre le travail de réforme effectué par François de Sales. Cette œuvre, avec sa propre originalité, s'inscrit dans le mouvement de réforme initié par le Concile de Trente et qui, me semble-t-il, peut être envisagé selon trois lignes :

- *institutionnelle*, documentée par les lettres et les mémos envoyés au Pape, aux nonces et au Prince de Savoie ;
- *celle de directeur des âmes*, documentée par sa correspondance avec les supérieurs et les religieux ;
- *celle de fondateur de la Visitation*, documentée surtout par les textes législatifs qu'il a rédigés et par les TS tenues avec les premières sœurs.

Jetons un coup d'œil rapide aux trois directives :

Aspect institutionnel

François de Sales est engagé dans la vie religieuse depuis qu'il est coadjuteur de Mgr de Granier, évêque de Genève. Il succède à ce dernier en 1602 et doit faire face à des situations difficiles dans les différents monastères et couvents masculins et féminins du diocèse. Ils étaient nombreux : 6 abbayes masculines, toutes avec des abbés commendataires, 2 communautés de chanoines, 5 prieurés conventuels et 35 prieurés ruraux de différents ordres, dont la plupart étaient commendataires, 4 chartreuses, 4 monastères mendiants, 1 monastère capucin, 2 monastères de Clarisses, 2 moniales cisterciennes, 1 moniales chartreuses. Il a cherché des remèdes, allant même dans certains cas jusqu'à demander l'intervention du Saint-Siège pour appliquer les dispositions du Concile de Trente qui, dans de nombreux cas, sont restées lettre morte.

Le travail de réforme, qui n'a pas toujours été couronné de succès, a impliqué des interventions ciblées et éclairées en fonction de la situation. Les tirs d'arquebuse n'ont pas manqué au prieuré clunisien de *Talloires* contre le prieur légitime cloîtré installé par l'évêque.

Des *Rapports* et *Mémoires* envoyés aux différentes autorités, il ressort que François identifie les causes de la décadence de la vie religieuse avant tout dans le statut de la commande (un phénomène lié à son époque) et plus encore (et ceci, à mon avis, est un danger réel aujourd'hui encore) dans le fait que la vie commune avait disparu, avec pour conséquence d'autres maux : disparition de la pauvreté, chasteté exposée à divers risques, obéissance devenant *ad libitum*, désordre et discorde, manque de séparation d'avec le monde, tant au sens moral et spirituel qu'au sens matériel. Et le scandale, note François, est d'autant plus grave qu'il est proche de la Genève calviniste.

Extrait du compte rendu de l'état du diocèse de Genève envoyé à Paul V en novembre 1607 :

" Il est surprenant de voir à quel point la discipline régulière est partout ruinée dans les abbayes et prieurés de ce diocèse (à l'exception des Chartreux et des mendiants) [...] au point de conduire les ennemis de Dieu à blasphémer en disant : " Où est donc le Dieu de ces gens [...]. Les portes des moniales cisterciennes sont ouvertes à tous, aux religieuses pour sortir et aux hommes pour entrer. D'autre part, tant les moniales cisterciennes que les clarisses manquent de ces aides que le Concile de Trente a voulu leur donner [...]". (OA 23,311ff).

Directeur des âmes

Les lettres envoyées par François de Sales aux religieuses, notamment aux supérieures désireuses de réformer leurs communautés (pour n'en citer que deux, Rose Bourgeois abbesse du Puits d'Orbe, Angélique Arnauld, au moment des échanges avec François, abbesse Maubuisson) révèlent son style. Il avait un sens aigu du jugement pour identifier les maux à réparer et les objectifs à atteindre, associé à une grande capacité d'accompagnement, s'adaptant au rythme de l'autre et aux contingences concrètes de sa vie, sans jamais perdre de vue le but, rien d'imposé par la force, mais en essayant de susciter le goût du bien et de ramener les gens à la fidélité, ressentie comme une exigence de l'amour.

Extrait d'une lettre de François de Sales à une religieuse du monastère de Sainte Catherine (1620) :

« Je n'ai pas voulu imposer la réclusion dans un monastère où j'avais l'autorité car les moniales ne s'y sentaient pas adaptées [...] et l'autorité extérieure peut faire des femmes enfermées, mais pas des religieuses » (OA 19, 158).

Fondateur de la Visitation

Avant tout, avec la fondation de la Visitation, FdS a pu exprimer et expérimenter de première main leur concept de vie religieuse. Pourquoi fonder une nouvelle famille religieuse ? Il répond lui-même :

"Pour donner à Dieu des femmes de prière, si intérieures qu'elles puissent être trouvées dignes de servir sa Majesté infinie et d'adorer Dieu en esprit et en vérité".

Il entendait offrir cette possibilité également à ceux qui, à l'époque, pour diverses raisons (âge, santé, état civil) ne pouvaient entrer dans les ordres réformés, mais aussi à ceux qui ressentaient l'aspiration à une forme de vie contemplative moins liée à des pratiques extérieures et vécue dans une plus grande simplicité.

En lisant les *Entretiens Spirituelles* (conversations qu'il a eu, surtout au début avec les sœurs et qu'elles ont consignées sur papier), on peut saisir l'esprit et le style qu'il voulait soit vécu :

- Humilité envers Dieu et douceur envers le prochain (à tel point que si la douceur fait défaut, il n'y a plus de Visitation) ;
- Minime austérité extérieure, ma attention :

"Je veux que les filles [de la Visitation] aient les pieds bien chaussés, mais le cœur complètement nu et dénué de tout attachement terrestre; la tête bien couverte, mais l'esprit complètement découvert par [...] le dépouillement de leur propre volonté ".) ;

— Des structures réduites à l'essentiel et à la simplicité

(" [A la Visitation] tout est petit, humble, modeste, sauf l'aspiration de ceux qui y vivent qui est [...] d'atteindre la perfection de l'amour divin ") ;

— le tout vécu dans une atmosphère d'amitié cordiale (et dans le TS ce mot clé de la pensée de François de Sales revient à plusieurs reprises).

En résumé, je dirais que dans la pensée de François de Sales, la Visitation est un laboratoire de l'amitié en action : envers Dieu et envers notre prochain, en commençant par les sœurs.

Annotations et questions

PROPOSITION DE SPIRITUALITÉ POUR LES LAÏCS ET DE SAINTETÉ ACCESSIBLE A TOUS

Mme Vania De Luca

Je suis reconnaissant de l'invitation à cette réunion, que j'ai acceptée, car je me crois redevable à saint François de Sales, le saint patron des journalistes. J'ai fait sa connaissance par l'intermédiaire de l'UCSI (Union Catholique de la Presse Italienne), qui est sous son patronage.

Dans la vie des saints, il y a toujours un miroir de leur époque et en même temps quelque chose d'universel, qui peut parler à chaque homme et femme de tout âge et de toute situation géographique. En François de Sales, exemple de spiritualité laïque et de chemin de sainteté accessible à tous, nous pouvons trouver après cinq siècles quelque chose qui nous concerne, et aussi quelque chose de prophétique, qui ouvre l'avenir. Je vais essayer d'indiquer cinq traits.

François, « homme pont »

Il était un "homme-pont" qui a témoigné de sa foi dans un contexte hostile, vivant dans une période de transition. Face aux nouveaux problèmes qui défiaient l'Église et le monde, il n'a pas donné de vieilles réponses, mais en a cherché de nouvelles, comme le pape François nous invite si souvent à le faire aujourd'hui, en demandant de la créativité.

Saint François a enraciné la Contre-Réforme catholique dans le fait de "sentir intérieurement" le chemin de Dieu vers la liberté. Il a écrit des lettres (plus de 30 000), prêché dans un contexte calviniste, il a parlé de Dieu dans des conversations personnelles, a fondé l'Académie Florimontana avec Antoine Favre (1606-1607), pour encourager les études théologiques, philosophiques, scientifiques et littéraires (symbole : l'oranger, un arbre à feuilles persistantes, qui porte des fleurs et des fruits à presque toutes les saisons).

François, « homme communicateur »

Il a communiqué la foi par le biais des "nouveaux médias" de l'époque, afin de "guérir" les fractures religieuses et politiques dans une Europe en quête de paix culturelle et sociale. En tant que prêtre, il connut des défaites : on ne l'écoutait pas en chaire, alors il se mit à publier des feuillets volants, semblables aux gros tweets de l'époque, qu'il apposait sur les murs ou glissait sous les portes des maisons.

En raison de sa façon de rechercher de nouvelles formes de communication, l'Église a placé sous sa protection la vie des journalistes, des écrivains et de tous ceux qui diffusent la vérité chrétienne en utilisant les moyens de communication sociale. Il était convaincu que dans les relations avec les hommes, y compris les hérétiques, il faut toujours éviter le "vinaigre", et utiliser plutôt la douceur, la compréhension, l'estime, le dialogue sérieux et sincère : "Si je me trompe, disait-il, je veux me tromper plutôt par trop de bonté que par trop de rigueur", ou "chaque fois que j'ai eu recours à des répliques acerbes, j'ai dû me repentir". Les hommes font plus par amour et par charité que par sévérité et par rigueur".

Le chemin : l'amour e la charité

Il sort d'une profonde crise de foi en 1587, s'en remettant à Dieu : "Je t'aimerai, Seigneur". L'amour et la charité étaient sa façon de faire. De même que la reine des abeilles, écrit-il dans *Philothée*, ne sort jamais sans être entourée de tout son petit peuple, de même la charité n'entre jamais dans un cœur sans y entraîner toutes les autres vertus (...). L'homme juste est comme un arbre planté le long d'un ruisseau qui porte du fruit en sa saison. Quand la charité entre dans une âme, elle y produit des fruits de vertu, chacun en son temps".

Philothée date de 1608, et en 1656 il a été traduit en 17 langues. C'est un viatique qui nous introduit à la vie spirituelle. *Philothée* est la personnification d'une âme, un "toi" féminin que saint François dirige pas à pas, avec des conseils très pratiques (par exemple le "bouquet spirituel" de réflexions et de prières qu'il propose de former à la fin des méditations, à utiliser et à "sentir" pendant la journée).

Amour concret

L'amour n'est jamais abstrait, mais concret. Un exemple de cela dans la vie de saint François est sa rencontre avec Martin, un sourd-muet, qu'il a pris par la main et accueilli dans sa maison comme un fils. Pour communiquer avec lui, il a appris le langage des gestes (notre saint est aussi "docteur de l'amour" et "protecteur des sourds-muets").

Ses écrits révèlent un trait humain doux et serein, avec une grande âme, un exemple d'acceptation, des autres comme de soi-même : "Il faut supporter les autres", disait-il, "mais il faut d'abord se supporter soi-même et se résigner à être imparfait". Il a appelé à l'objectivité et non à l'égoïsme : "Ce que nous faisons pour les autres nous semble toujours beaucoup, ce que les autres font pour nous ne nous semble rien". Il a appelé à la patience :

"Nous devons avoir un cœur capable de patience ; les grands projets ne peuvent être réalisés qu'avec beaucoup de patience et de temps". Il désigne le Crucifix comme "l'échelle par laquelle nous passons de ces années temporelles aux années éternelles" (Lettres spirituelles 31 décembre 1610).

Les béatitudes du journaliste

En conclusion, je voudrais vous proposer "les béatitudes du journaliste", un décalogue qui concerne non seulement ceux qui fournissent l'information, mais aussi ceux qui en sont les destinataires, et qui doit beaucoup à la spiritualité de notre Saint. Un décalogue qui est né lors de l'école de formation UCSI pour les jeunes à Assise en 2020.

Heureux soit le journaliste qui

- ne cherche pas le succès ou l'intérêt personnel, et ne se place jamais au centre de l'histoire ;*
- ne se cache pas dans l'ombre du pouvoir mais est la voix des sans-voix, les yeux des aveugles, les oreilles de ceux qui ne sont pas entendus ;*
- n'alimente pas les peurs et les fermetures mais nourrit la confiance et l'espérance ;*
- n'est pas satisfait des nouvelles écrites à un bureau ;*
- écoute sa conscience et ne coupez pas les ailes de la liberté ;*
- dénonce beaucoup de choses qui sont mauvaises, pour rendre la vie meilleure ;*
- cherche toujours la vérité et jamais fait de compromis, même s'il y a un prix à payer ;*
- aime la paix et la justice, devient le sel, le levain et la lumière de la communauté ;*
- annonce une bonne nouvelle qui génère une amitié sociale ;*
- est un artisan de la parole mais connaît la valeur du silence.*

Merci.

Annotations et questions
